

Document A :

Les Villes.

- 1 La Machine rôdait, inlassable¹. Le vent inclinait les antennes, le soleil jaunissait les feuilles des arbres, mangeait la peinture des volets, le temps ridait les hommes et endormait la Ville, mais la Machine rôdait, éternelle. Elle parcourait, jour après jour, nuit après nuit, les rues larges et sèches, elle interrogeait les rares passants : « Qui êtes-vous ? Votre nom ? Votre adresse ? Que faites-vous ici ? A cette heure ? » Elle saluait les habitants. Elle
- 5 s'introduisait dans les maisons, silencieuse, indécélable², et fouillait. Elle gardait et protégeait la Ville. Elle désinfectait minutieusement et détruisait d'un air de fatalité tout ce qui n'était pas de la Ville. Elle errait et cherchait, entre les carrés d'herbe et les marronniers calmes, dans les cours fraîches et dans les petites forteresses tièdes et closes, les espions venus des autres Villes, les étrangers.
- M. Ferrier était assis sur sa pelouse, ne pensant à rien, ne regardant rien. De sa maison, de toutes les maisons,
- 10 sortaient des bruits étranges. C'était une musique douce et lente, étirée, écœurante. L'après-midi, M. Ferrier fuyait son poste et ses écrans. Ici, le son ne parvenait qu'amorti par les murs épais, mais il persistait, imprégnait l'air comme une odeur tenace.
- M. Ferrier vit venir quelqu'un qu'il ne connaissait pas. C'était une chose rare.
- « Bonne soirée, dit l'inconnu.
- 15 - Bonjour », dit M. Ferrier, d'une voix rouillée.
- Il y avait longtemps qu'il n'avait rien dit de tel. Il tendit un doigt vers l'homme.
- « Vous n'habitez pas ce quartier ? Je ne vous connais pas.
- Je ne suis pas de cette Ville.
- Oh ... (Un silence) Vous êtes un étranger.
- 20 - Pas exactement. Ma Ville n'est pas tellement lointaine. Je parle la même langue que vous. Nous habitons le même pays.
- Qu'est-ce qu'un pays, dit sentencieusement M. Ferrier, sinon de l'histoire ancienne ?
- Il existait autrefois des pays et des empires. Mais nous vivons maintenant au temps des Villes. Il faut se méfier de toute chose. Surtout des autres Villes. Grâce au ciel nous pouvons nous suffire à nous-mêmes. Vous n'êtes pas un espion
- 25 au moins ?
- Je ne crois pas. Je me promène tout simplement. Sur les routes. Savez-vous que les routes entre les Villes sont en très mauvais état ?

Gérard Klein, « Les Villes »,
dans *Un homme contre la ville et autres récits sur la ville*,
Gallimard, « Folio-Junior », 1981

1. **inlassable** = infatigable.

2. **indécélable** = imperceptible, invisible.

Questions sur le document A : analyse de texte.
(max. 35 minutes pour les élèves)

1° a° A quelle date a été publiée la nouvelle « Les Villes » de Gérard Klein ?

b° Quel nom ouvre l'extrait de Gérard Klein, « Les Villes » ?

c° Quelle est la particularité de ce nom dans le texte ?

d° Quelle est la catégorie de nom précise qui possède d'ordinaire cette particularité ?

e° Concluez : quelle est la particularité de l'objet nommé ? Répondez cette fois par une figure de style. Puis cherchez d'autres preuves dans le texte pour justifier votre réponse.

2° « *La Machine rôdait, inlassable. Le vent inclinait les antennes, le soleil jaunissait les feuilles des arbres, mangeait la peinture des volets, le temps ridait les hommes et endormait la Ville, mais la Machine rôdait, éternelle.* » (l.1 à l.2)

a° Quelle est l'action de la nature et du temps sur les Hommes et la Ville ?

b° Comment apparaît la Machine ? Relevez les adjectifs qui la décrivent.

c° Quel est le rôle de la Machine au sein de la Ville ? Que fait-elle ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur au moins quatre verbes d'action du premier paragraphe.

3° « *Elle errait et cherchait, entre les carrés d'herbe et les marronniers calmes, dans les cours fraîches et dans les petites forteresses tièdes et closes.* » (l.6-8) :

a° A quoi renvoient « les petites forteresses tièdes et closes » ?

Cherchez un autre passage du même paragraphe pour justifier votre réponse.

b° Quelle est la figure de style utilisée ?

- une comparaison une métaphore. une anaphore

4° a° Pourquoi M. Ferrier doit-il sortir dans son jardin ?

b° « *M. Ferrier vit venir quelqu'un qu'il ne connaissait pas. C'était une chose rare.* » (l.13)

Pourquoi M. Ferrier n'a-t-il pas l'habitude de voir une personne qu'il ne connaît pas ? Trouvez deux indices dans le texte qui confirment votre réponse.

c° Que nous apprennent les réponses aux questions 4°a° et 4°b° sur la manière de vivre des habitants de la Ville ?

5° Quel type de récit avez-vous lu ?

- un récit réaliste
 un récit fantastique
 un récit d'anticipation, de science-fiction

Document B :

L'action se déroule dans un futur indéterminé : en juillet 27 de l'ère globalienne, dont on sait seulement qu'elle est postérieure à la nôtre. Globalia, une sorte d'état mondial protégé par une bulle de verre - sous laquelle le climat est réglé par des canons à beau temps - assure à ses citoyens la sécurité, la prospérité et une certaine forme de liberté.

Baïkal et Kate sont sortis clandestinement de « Globalia », le monde dans lequel ils vivent. Ils se retrouvent dans la « non-zone » qu'ils ne connaissent pas.

- 1 - Tu ne comprends pas, Kate, je te l'ai souvent répété. Ce sera partout la même chose. Partout nous serons en Globalia. Partout, nous retrouverons cette civilisation que je déteste.
- Évidemment, puisqu'il n'y en a qu'une ! Et c'est heureux. Aurais-tu la nostalgie du temps où il y avait des nations différentes qui n'arrêtaient pas de se faire la guerre ?
- 5 Baïkal haussa les épaules. Kate poussa son avantage.
- Il n'y a plus de frontières, désormais. Ce n'est tout de même pas plus mal ?
- Bien sûr que non, Kate. Tu me récites la propagande que tu as apprise comme nous tous. Globalia, c'est la liberté ! Globalia, c'est la sécurité ! Globalia, c'est le bonheur !
- Kate prit l'air vexé. Le mot de propagande était blessant. Il ne s'agissait ni plus ni moins que de
- 10 la vérité.
- Tu te crois certainement plus malin que moi, mais tu ne peux tout de même pas nier qu'on peut aller partout. Ouvre ton multifonction¹, sélectionne une agence de voyages et tu pars demain dans n'importe quel endroit du monde...
- Oui, concéda Baïkal, tu peux aller partout. Mais seulement dans les zones sécurisées, c'est-à-dire là où on nous autorise à aller, là où tout est pareil.
- 15 - Mais tout Globalia est sécurisé ! L'Europe, l'Amérique, la Chine... Le reste, c'est le vide, ce sont les non-zones.
- Baïkal reprit d'un ton passionné et s'écria :
- Moi, je continue à croire qu'existe un ailleurs.
- 20 Kate soupira.
- C'est ce que tu m'as expliqué et c'est pour cela que je t'ai suivi. Mais rends-toi à l'évidence. L'ailleurs est dans tes rêves, mon amour. Il n'y a que quelques endroits pourris aux confins du monde, des réserves, des friches.
- Depuis six mois je recoupe les informations, insista Baïkal en secouant la tête - mais on sentait le
- 25 désespoir éteindre sa voix. Je suis sûr que toutes ces non-zones sont en continuité. On peut sortir d'ici et rejoindre la mer, il doit y avoir des déserts, des villes peut-être. J'ai fait l'impossible pour obtenir des plans. J'ai soudoyé² un type dont le grand-père était botaniste³. Il avait effectué des missions dans les non-zones. Il m'a vendu ce logiciel cartographique, mais il est sans doute dépassé : on ne reconnaît plus rien.
- 30 Kate le sentait au bord des larmes. Elle passa sa main dans ses cheveux, lissa ses éternels épis couleur de jais⁴ qui se redressaient aussitôt.
- Revenons maintenant, souffla-t-elle. Nous raconterons que nous nous sommes perdus, que la porte était ouverte, que nous avons voulu être seuls dans la montagne. Cela n'ira pas bien loin. Une amende peut-être.
- Non, dit Baïkal en secouant la tête. Je ne retournerai pas là-bas. Ce monde est une prison.

Jean-Christophe Rufin, *Globalia*, 2004

1. Multifonction : ordinateur.

2 Soudoyer : payer quelqu'un pour obtenir quelque chose de défendu.

3 Botaniste : scientifique qui étudie les plantes, les fleurs et les arbres.

4 Jais : de couleur noire.

Questions sur le document B : analyse de texte. (max. 35 minutes pour les élèves)

1° Qu'ont fait les personnages ? Aidez-vous du paratexte pour répondre.

2° Quel est le sujet central de la conversation entre Kate et Baïkal ? De quoi parle-t-il ?

3° a° Globalia : à partir de quel mot ce terme est-il formé ? Trouvez le mot en question puis complétez le schéma de sa famille.

b° Expliquez le sens de « Globalia ».

La famille de « _____ » :

	On entend le nom :	▶ « _____ »		
	▼			
		▶ _____ »		= adjectifs
		▶ _____ »		= qualificatifs
« Globalia »	>	« gl _____ »		
		Radical : _____		
		▶ « _____ »		= verbe
		▶ « _____ »		= adverbe de manière

4° « Globalia, c'est la liberté ! Globalia, c'est la sécurité ! Globalia, c'est le bonheur ! » (I.7 à I.8)

a° Identifiez une figure de style employée dans ce passage.

b° Pourquoi Baïkal prononce-t-il cette phrase ? Que dénonce-t-il ?

5° Quelle proposition Kate formule-t-elle à la fin de l'extrait ? Pour quelle raison ?

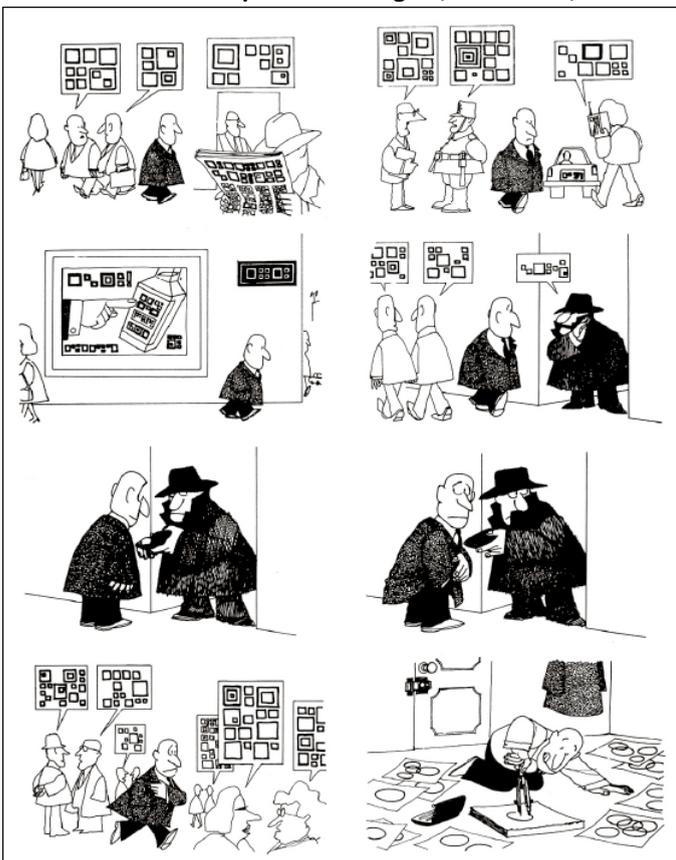
6° « Je ne retournerai pas là-bas. » (I.34)

Quelle vision Baïkal a-t-il de Globalia, pourquoi ne veut-il pas y retourner ?

7° Quel type de récit avez-vous lu ?

- un récit réaliste un récit fantastique un récit d'anticipation, de science-fiction

Document C : Analyse de l'image (facultatif).



Quino, extrait de *Y a un truc!*, éditions Glénat, 1981.

Questions sur le document C : analyse de l'image. (facultatif)

- 1° Dans les premières vignettes de cette planche, quelles sont les particularités du personnage principal par rapport aux autres personnages ?
- 2° Qui est le personnage au chapeau ?
- 3° Qu'est-ce que le personnage principal a rapporté chez lui ? Pour quelle raison ?
- 4° Concluez : quelles sont les caractéristiques de la société représentée par Quino dans la planche de bande dessinée ?

Pour la prochaine séance : synthèse du dossier.

En vous appuyant sur vos réponses aux questions et vos lectures des textes (et de l'image), que pensez-vous des mondes futuristes présentés par les auteurs du dossier ? (un paragraphe entre 5 et 10 lignes).